

LA COMPTABILITÉ.

Jusqu'ici, en notre pays, et surtout parmi les Canadiens-Français, l'on a considéré la tenue des livres comme une chose secondaire, utile sans doute, mais non indispensable. Le résultat de cette conception erronée de l'importance de la comptabilité a été qu'on s'est très peu, trop peu occupé de cette science positive qui, dans les grands pays commerciaux comme l'Angleterre, les États-Unis et la France, est l'objet d'une étude sévère, constante et pratique.

Il y a une cause à l'apathie de nos compatriotes, et cette cause ne réside pas uniquement dans le vice de leur instruction première. Dans les pays que je viens de mentionner, nombre de journaux s'occupent de traiter les questions de comptabilité : cette science a sa littérature qui la vulgarise et la met à la portée de tous ; les comptables, soumis souvent à des lois sages qui, tout en les protégeant, exige d'eux une compétence plus grande, occupent un rang important parmi les membres des autres professions.

Ici, rien de tout cela. Non-seulement l'enseignement de la comptabilité est loin d'occuper le rang qu'il devrait avoir dans notre système d'instruction, mais encore les journaux traitant les multiples questions économiques qui se relient à la science de la comptabilité, nous font absolument défaut. Et c'est là, je crois, la cause principale de l'apathie malheureuse que l'on témoigne pour la comptabilité. Cela se comprend. En général, l'on n'a que de bien vagues notions de cette partie essentielle pourtant à tout commerce, on ne se fait pas une idée juste de son utilité et des avantages inappréciables qu'on en peut tirer.

Je voudrais contribuer, dans la

mesure de mes forces, à faire disparaître cette apathie, ce mal de notre commerce. Et pour cela, je me propose, grâce à la direction progressive du PRIX-COURANT qui m'a hospitalièrement ouvert les colonnes de son journal, de venir traiter ici, de temps à autre, des questions de comptabilité et des avantages de cette science.

J'espère, par ce moyen, faire la lumière sur beaucoup de sujets qui sont malheureusement restés trop longtemps dans l'ombre, ce qui a été la cause de bien des pertes souvent irrémédiables.

Pour aujourd'hui, et comme entrée en matière, je me contenterai, pour donner une idée juste et précise de ce que doit être la tenue des livres, et de ce qu'on en doit attendre, de dire, d'après un auteur français, quel but la comptabilité doit poursuivre :

“ La comptabilité doit être organisée et tenue de manière à permettre aux chefs d'entreprises de savoir où ils en sont, comment ils marchent, s'ils gagnent ou perdent de l'argent, et cela chaque fois qu'ils ont besoin d'en être informés.”

Cette définition de l'objet de la comptabilité est très exacte et très claire ; elle couvre tout le champ d'opération de la tenue des livres bien organisée.

Dans une prochaine causerie je m'occuperai des moyens à prendre pour obtenir ce résultat. Si je parviens à intéresser les lecteurs du PRIX-COURANT à ces questions de comptabilité et à attirer d'une manière pratique leur attention sur son importance primordiale, ce me sera une grande satisfaction d'avoir contribué, si peu que ce soit, à mettre en honneur cette science si utile, si indispensable à toute entreprise d'affaires.

GEO. GONTHIER.